Burundi : Le manque d'insuline constitue une urgence médicale

@rib News, 23/09/2013 - Source XinhuaLe manque d'insuline observÃ© ces derniers jours appelle les spÃ©cialistes de la santÃ© Ã interpeller le gouvernement Ã prendre cette question comme une urgence mÃ©dicale et Ã coopÃ©rer avec les pays voisins afin d'y palier.Â«Â Le manque d'insuline au Burundi est une urgence mÃ©dicale. Les malades nous appellent et nous disent qu'ils ont Ã©tÃ© dans les pharmacies Ã la recherche de l'insuline et qu'ils n'ont rien trouvÃ©.
J'appellerais le ministÃ¨re de la SantÃ© Publique et de la Lutte contre le Sida Ã prendre Ã§a comme une urgence et de pouvoir voir si l'on peut trouver quelques flacons d'insuline dans les pays voisins afin de palier Ã cette urgence pour que la situation puisse se normaliser, sinon on risque d'enterrer les malades quotidiennementÂ Â», a indiquÃ© ce lundi le Dr. FrÃ©dÃ©ric Nsabiyumva, reprÃ©sentant lÃ©gal du Centre de Lutte contre le DiabÃ¨te au Burundi (CELUCODIA).Une dame rencontrÃ©e Ã ce centre venue du chef-lieu de la province de Bururi au sud du pays Ã plus de 150 Km de Bujumbura Ã la recherche de l'insuline a confiÃ© Ã Xinhua qu'elle vient de passer deux jours sans trouver aucun flacon d'insuline.Â«Â Je suis au rÃ©gime d'insuline depuis bientÃ´t cinq ans, mais depuis deux jours, je ne parviens pas Ã trouver de l'insuline, raison pour laquelle j'ai Ã©tÃ© obligÃ©e de venir Ã Bujumbura oÃ¹ j'ai parcouru toutes les pharmacies pour malheureusement ne rien trouveÂ Â», raconte Marie Claire dÃ©sespÃ©rÃ©e.Elle a indiquÃ© Ãªtre dÃ©sespÃ©rÃ©e car mÃªme les comprimÃ©s donnÃ©s comme substituant Ã l'insuline n'ont fait qu'augmenter la glycÃ©mie.Â«Â La prise de comprimÃ©s ne peut pas Ã©quilibrer le diabÃ¨te des malades. Ils doivent prendre l'insuline d'une faÃ§on permanente et durant toutes leurs viesÂ Â», a expliquÃ© Dr FrÃ©dÃ©ric Nsabiyumva.Le CELUCODIA qu'il dirige a enregistrÃ© plus de 9 100 cas de diabÃ©tiques dont plus d la moitiÃ© est constituÃ©e d'enfants et de femmes enceintes ou allaitantes auxquels il est strictement interdit de proposer ces comprimÃ©s mÃªme si c'est une alternative illusoire, comme l'a confiÃ© une des infirmiÃ¨res du Centre.Cette derniÃ¨re a fait savoir que le manque d'insuline est un vÃ©ritable dÃ©fi pour les patients qui frÃ©quentent ce Centre surtout qu'ils sont pour la plupart des personnes aux revenus modestes.Pamphile N, un de ces patients rencontrÃ©s Ã ce centre situÃ© dans la commune urbaine de Ngagara au nord-ouest de la capitale Bujumbura, a maudit cette maladie de diabÃ¨te par rapport au SIDA car, a-t-il expliquÃ©, Â«Â c'est une maladie trop exigeante et dont le traitement coÃ»te trop cher (prÃ¨s de 25 dollars par mois) alors que les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont traitÃ©es gratuitement et ne suivent pas un rÃ©gime aussi rigoureux que celui du diabÃ©tique. Pire, c'est quand survient la rupture de stock d'insuline comme aujourd'huiÂ Â», a ajoutÃ© Pamphile N.